

SOLENNITÉ DE TOUS LES SAINTS / ANNÉE B

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5,1-12a)

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Commentaire

Comment peuvent être ensemble le bonheur et la souffrance, le désir de la vie et la finitude humaine ? Cette question demeure profonde dans la vie de l'homme. Comment est-il possible de parler de "béatitudes" dans les larmes, dans l'injustice, quand on subit le refus ?

Les paroles que Jésus prononce dans ce passage d'Évangile semblent nous dire "on n'est pas bienheureux quand tout va bien, mais on l'est lorsque, dans toutes les situations, nous reconnaissons que Dieu est là et nous pouvons nous reposer sur Lui.

Nous sommes alors *bienheureux* quand nous expérimentons notre fragilité et incapacité à accomplir le bien, lorsqu'avec intelligence et humilité nous demandons l'aide à Celui qui peut tout et qui est plus grand que nous, quand nous cherchons partage et soutien en ceux que nous pouvons soutenir et adresser nos choix.

Nous sommes *bienheureux* quand nous ne nions pas la souffrance, mais nous accueillons la réalité comme elle est, en acceptant son poids. Nous n'éprouverons pas les béatitudes en ce moment, mais l'expérience de la consolation peut faire naître des rapports significatifs et un regard divers avec lequel affronter nos journées.

Nous sommes *bienheureux*, quand pour ne pas briser un lien, nous mettons au second plan nos raisons. Ce que nous construirons sera plus grand de ce que nous avons cédé.

Nous sommes *bienheureux*, quand nous cherchons la vérité et le sens des choses : dans la Parole du Seigneur, nous trouvons les raisons pour avancer face aux contradictions que la vie, et le monde nous mettent face à nous.

Nous sommes *bienheureux*, quand nous pensons et comprenons les difficultés de l'homme malade, errant, pécheur et nous en prenons soin pour que ce frère puisse se relever et reprendre son chemin. Quand nous serons nous aussi dans le besoin, nous aurons celui qui nous relèvera.

Nous sommes *bienheureux*, quand nous choisissons d'être honnête avec nous même et avec les autres, quand nous renonçons à la "vie facile" pour obtenir ce que nous désirons. Dans le regard de chaque homme dans sa liberté et dignité, en laissant à part le pouvoir de "le posséder", nous verrons Dieu en lui.

Nous sommes des personnes *bienheureuses* quand nous travaillons pour approcher les hommes entres eux, quand nous avons le courage d'affronter directement un membre de la famille, un collègue, un ami dans un dialogue franc et bienveillant, sans passer par le bavardage et le préjugé qui peut «tuer» l'autre.

Nous sommes *bénis* quand, nous avons le courage de nous exposer pour quelque chose de bon, lorsque nous sommes mis de côté et jugés. Dans cette situation, nous sommes déjà du côté de Dieu, nous faisons déjà expérience d'une vie en Lui.

Commentaire paru dans Vita del Popolo, 1^{er} novembre 2015

Accepter le rejet et l'insulte à un coût, mais le supporter, soutenir par soi-même ce qui est vrai et génère la justice portera ses fruits. Ce sont ces fruits que nous recueillons de ceux qui de nos familles, de nos pays, dans nos sociétés ont vécu de cette façon et qui, aujourd'hui, dans la multitude des saints, nous conduisent à transformer et soutenir en nous le désir d'une vie juste et généreuse, d'une vie éternelle et bienheureuse.

Sœur Elisa - Disciples de l'Évangile